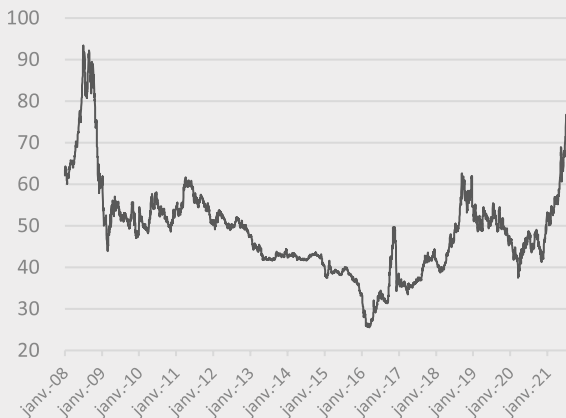




Le marché enchaîne les séances haussières. Jusqu'à quand ?

Évolution du prix de l'électricité depuis 2008

(en €/MWh)



(source EEX- 8 juillet 2021)

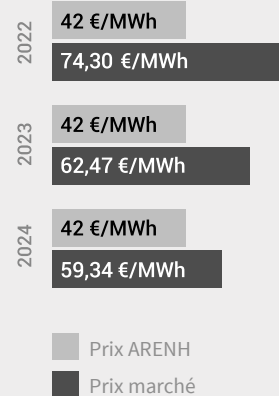
Évolution du prix de l'électricité sur 1 an

(en €/MWh)



(source EEX- 8 juillet 2021)

ARENH



Le carbone bat de nouveaux records et stabilise

Le carbone franchit le palier symbolique des 50€/t dès le 4 mai. Il poursuit sa course effrénée tout le mois, porté par la politique énergétique européenne et la spéculation. Cependant, la première enchère des quotas britanniques qui s'est déroulée le 20 mai permet une forte correction. Le CO₂ enregistre des pertes de près de 14%, chutant à 49€/t. Les acheteurs n'ont toutefois pas tardé à réapparaître et les prix se sont consolidés autour des 50€/t. La tendance haussière reprend dès mi-juin, avec 53€/t le 11 juin. Un prix autour duquel il se stabilise avant de grimper à 57€/t début juillet. Le marché réagit à l'adoption de la loi climat par Bruxelles, qui entérine le caractère contraignant de l'objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) « d'au moins 55% » d'ici 2030, par rapport aux niveaux d'émissions de 1990 ». Le CO₂ aura enregistré une hausse de +155% depuis le début de l'année !

Les commodities toujours à la hausse

En mai, la Chine continue d'alimenter la demande de charbon, alors que l'offre est sous tension. Le Ramadan a impacté la production

indonésienne tandis que des vagues de grèves ont ralenti les productions australienne et colombienne. Les prix s'envolent, avec un Cal-22 qui titre à 80,54\$/t le 24 mai, avant de marquer à la baisse en fin de mois. Juin voit s'enchaîner les séances records : en début de mois, le Cal-22 grimpe à 81,03\$/t tandis que le contrat month-ahead ARA passe de 90,69 à 95,91\$/tonne. Au 15 juin, ce dernier atteint 100\$/t pour dépasser 108\$/t début juillet. Le gaz s'oriente lui aussi à la hausse. Titrant déjà à plus de 20€/MWh le 3 mai, il accélère en juin, sous l'effet conjugué de stockages bas, d'une offre bridée par la Russie et d'une forte demande émanant d'Amérique du Sud et d'Asie. Juillet s'ouvre ainsi sur un prix du gaz qui a renoué avec ses plus hauts de 2018 : le Cal-22 affiche 26€/MWh. Début mai, le baril est freiné par les stocks américains en hausse, la crise sanitaire dans laquelle s'enlise l'Inde et un possible retour de l'offre iranienne. Mais le maintien de la politique de coupe de l'Opep+ et le statu quo dans les négociations américano-iraniennes permettent au baril de rebondir fin du mois pour atteindre le 2 juin 71,35\$/b, un plus haut jamais vu depuis mai 2019.

En juin, les prix continuent d'être soutenus par la demande mais aussi par le changement de gouvernement en Iran. Début juillet, ils atteignent de nouveaux plus hauts, en raison des désaccords entre les membres de l'Opep+ :

les Émirats arabes unis exigent une réévaluation de leur volume de production de référence (fixé à 3,17 millions b/j vs 3,8 millions b/j en réalité).

L'électron franchit ses plus hauts depuis 12 ans

Poussé par les prix du carbone et du charbon, l'électricité long terme marque à la hausse jusqu'à tard dans le mois de mai. Affichant déjà 62,81€/MWh le 7 mai, le Cal-22 traite à 68,90€/MWh le 14 mai, gagnant ainsi +23% en 30 jours et franchit son record décennal (63€/MWh en 2018). Fin du mois, les prix oscillent dans un tunnel, autour des 64-65€/MWh pour le Cal-22. En juin, l'électron s'engage dans une nouvelle dynamique haussière, sur toutes les maturités. Traitant à 68,06 €/MWh le 14 juin, il explose à plus de 76€/MWh début juillet.

Synthèse et préconisation

Le prix de l'électron continue d'être impacté par la forte demande en électricité, signe d'une reprise qui se confirme. Sera-t-elle assez solide pour résister aux variants ?